

AMIS de FREINET
et de son mouvement
n° 48

Décembre 1987

FONDATEUR :
MARCEL GOUZIL (1912-1973)

ADRESSER CORRESPONDANCE ET ARTICLES A :
Emile THOMAS - 18, rue de l'Iroise - 29200 BREST

****

SOMMAIRE

****

-Les "Amis de FREINET"
au Congrès de Clermont-Ferrand ..... E.Thomas P. 1 à 4

-A propos d'une thèse de .....Denis Roycourt P. 5 à 10

-Et si l'on parlait des praticiens!.....A. Lefeuvre P. 11 à 15

-Echos de l'Université d'été d'Apt.....E. Thomas
R. Daniel
H. Portier P. 17 à 22

-Vie et oeuvre de FREINET.....M. Berthelot P. 23 à 33
(extrait du N° spécial "MISSIVES" mai 1987-ICEM 30)

-Connaissez-vous bien C. FREINET?.....M. Barré P. 35 à 36
(Questionnaire)

-Sur les pas de FREINET.....D. et P.Poisson P. 37 à 43
(+ documents de l'Educateur Prolétarien oct.1932)

-Hommage à Barthélémy PROFIT.....M.Pigeon P. 45 à 47
(+ documents de l'Educateur du 1er nov.1946)

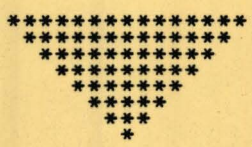
-La Coopération à l'Ecole.....C. FREINET P. 49 à 52
(Educateur spécial du 15 juin 1946)

-Herminio ALMENDROS et CUBA
Introduction.....E. Thomas P. 53 à 54
Documents de l'Educateur N°2 du 15 oct.1961 P. 55 à 56
H.ALMENDROS persécuté en Espagne
trahi à Cuba.....N. Almendros P. 57 à 64

-Connaissez-vous bien FREINET?.....M.Barré P. 65 à 66
(Réponses au questionnaire)

-Information communiquée par.....J-P Caro P. 67 à 70

-La page de la trésorière.....M-L. Crochet P.....71



- Articles à caractère historique avec, si possible, des témoignages vivants.
- Articles pédagogiques "de fond", tels que les grands axes de la pensée de C. et E. Freinet...ou encore la globalité de la pédagogie Freinet...
- A été également souhaité "UN REGARD SUR LE MOUVEMENT" depuis la mort de Freinet, avec recherche des divers documents, témoignages, écrits...parus depuis octobre 1966.
- Pierre Yvin, absent, avait fait parvenir sa contribution, souhaitant que l'on poursuive la réflexion sur l'actualisation de la pensée de C.Freinet et d'Elise,
que l'on confronte les idées de Freinet avec celles d'autres chercheurs...

La suite promise du travail de Jorg irait dans ce sens : "FREINET ET LES PEDAGOGUES EUROPEENS."

- Contribution également promise de Alcobé après son voyage en URSS.



l'accueil des travailleurs du mouvement

Contacts individuels surtout à propos :

- de notre expo
- de notre bulletin, avec discussion et échanges au sujet de son contenu...en particulier avec Patrick Pierron (62) dont les critiques

et les propositions ont été débattues au cours de l'AG.

- de notre travail de recherche de documents d'archives...avec quelques "praticiens-chercheurs" du Mouvement venus nous solliciter pour tel ou tel document en vue de la préparation d'une thèse se rapportant à l'historique du Mouvement de l'Ecole Moderne ou à tel ou tel aspect de la Pédagogie Freinet...

A ce sujet, au cours de l'AG, il a été proposé que l'on mentionne dans le bulletin des "Amis de Freinet" les travaux des praticiens-chercheurs de l'ICEM.

En plus de ce travail "spécifique" aux "Amis de Freinet", nous avons, bien sûr, suivi avec intérêt, quelques grands moments de ce Congrès et nous avons été très sensibles à ce "retour aux sources" que nous ressentons, surtout depuis les Journées d'étude 86 de Lorient.

Emile Thomas



Au cours de l'AG statutaire des "Amis de Freinet" au Congrès de Clermont-Ferrand, il a été souhaité, qu'en échange des documents d'archive adressés à des camarades du Mouvement, ceux-ci fassent part de leurs travaux de recherche aux "A. de F.", par simple esprit de coopération et pour information.

Depuis quelques années déjà, certains de ces camarades sont en liaison étroite avec les "Amis de Freinet". Citons, entre autres, Denis Roycourt du 89, militant actif au sein de l'ICEM.

Il nous a ainsi adressé :

un exemplaire de sa maîtrise en Sciences de l'Education :

LA QUESTION SCOLAIRE
et
LA REVOLUTION PEDAGOGIQUE
de C.FREINET

(voir, ci-après, ce que Denis écrit en guise d'introduction...et de conclusion...de sa maîtrise)

une importante contribution relative au thème :

CONTRE UNE ECOLE DE CLASSE
POUR UNE PEDAGOGIE NOUVELLE REVOLUTIONNAIRE

(avec les articles publiés dans "l'Ecole Emancipee" entre 1920 et 1926)

Et il vient de nous faire part du sujet de la thèse qu'il prépare en ce moment :

C.FREINET - DU FRONT POPULAIRE A LA LIBERATION
- LUTTES POUR UNE PEDAGOGIE POPULAIRE DE MASSE

Denis Roycourt

LA QUESTION SCOLAIRE

ET

LA REVOLUTION PEDAGOGIQUE

DE : C.FREINET

INTRODUCTION

De la rénovation de l'école en France, on parle beaucoup et, pourtant on en ignore tout.

Sait-on que ce sont les usagers eux mêmes, les instituteurs n'ayant pour toutes armes que leur culture, leur passion éducative, leur ténacité et leur courage, qui ont pris en mains l'amélioration de leurs pratiques, et qui ont osé, en conséquence à la lumière de leur propre expérience, reconsidérer méthodes et techniques d'éducations ?

Sait-on que dans les dures réalités des inégalités sociales et des incompréhensions tout ce qui fut gagné le fut de haute lutte, parmi les risques et les périls qui inévitablement sont le lot de tous les novateurs ?

Sait-on enfin que cette oeuvre collective et militante qui s'est construite en marge de l'orthodoxie enseignante, n'a jamais compromis ni l'école ni le succès aux examens, mais tout au contraire contribué à rendre à l'école efficacité et dynamisme en offrant à ses maîtres outils et techniques nécessaires à sa démocratisation ?

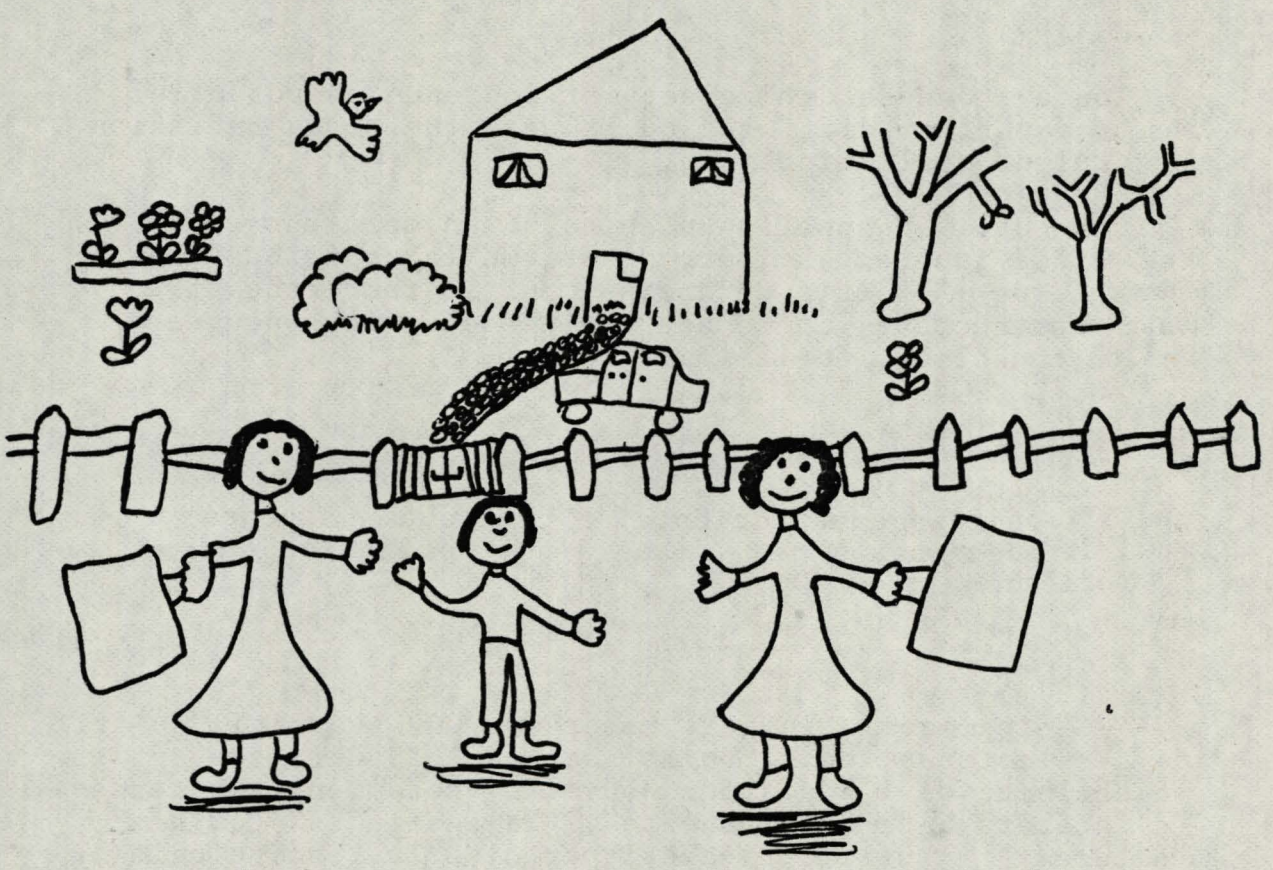
Une donnée massive s'impose en effet à l'attention : on ne parle jamais de l'école, aujourd'hui, que d'un point de vue vague et polémique où le sophisme, la mauvaise conscience ou la falsification tiennent lieu d'arguments.(1)

Les médias sont périodiquement le champ des variations idéologiques sur l'école, tandis que sur la scène de l'action jamais le rideau ne se lève. On fait semblant de parler de l'école en général pour n'en point parler pratiquement.

Si l'on veut absolument parler de l'école et de sa modernisation qu'on le fasse sérieusement.

Le travail qui suit s'inscrit dans un tel projet et se propose de :

- fournir un balisage historique de ce qui fut pour la France le principal mouvement pédagogique, celui qui s'enracina le plus dans la réalité pédagogique quotidienne, qui mobilisa des milliers d'enseignants, et dont on retrouve des influences jusqu'en les "Instructions Officielles".
- analyser les circonstances et les motivations des individus qui l'ont vu naître et croître.
- souligner sa filiation historique mais aussi sa singularité et sa valeur prospective.



CONCLUSION

Parti d'un refus viscéral contre la guerre et l'endoctrinement, Freinet va modestement essayer diverses pratiques empruntées ou inventées, hors de la scolastique, dont s'accommodait tant bien que mal la masse de ses collègues.

Puis il observe et réfléchit ensuite sur la réussite ou l'échec de ces pratiques, pour en dégager la signification par une théorisation progressive.

"Je fis alors comme tous les chercheurs. J'adoptais ce même processus de tâtonnement expérimental que nous placerons par la suite au centre de notre comportement pédagogique et de nos techniques de vie." (95)

Toute l'oeuvre de Freinet est contenue en potentiel dans ce départ si difficile où la pratique et la réflexion s'articulent dialectiquement.

"Un outil en appelle un autre, d'un meilleur rendement. Ainsi jour après jour, s'affirme la cohésion d'une pédagogie de l'expérience dominée par la recherche et le doute constructeur, comme une chaîne que chaque nouveau maillon consolide, écrit-il." (96)

Si son engagement oriente sa pratique, sa pensée qu'il affinera peu à peu, émane d'une méditation sur l'expérience.

Certes, comme le fait remarquer Guy Avanzini "du fait de ses lectures, cette formalisation l'amènera souvent au vocabulaire de l'Education Nouvelle, notamment aux termes "d'intérêts", de "spontanéité", ("d'instincts") ou de "nature"," il utilisera aussi parfois "la terminologie quasi mystique et parfois panthéistique de Ferrière" mais toujours "avec souplesse et en en introduisant d'autres comme celui de créativité" (97) ou encore de tâtonnement expérimental.

Il est d'ailleurs intéressant de constater qu'il utilisera peu ce vocabulaire, pendant l'époque constructiviste de Bar-sur-Loup où le vocabulaire politique et marxiste est beaucoup plus utilisé.

C'est l'époque où il conclue un article de Clarté par "L'école actuelle est fille et servante du capitalisme. A l'ordre nouveau doit nécessairement correspondre une orientation de l'Ecole Prolétarienne."

Néanmoins, même plus tard, par delà le vocabulaire utilisé, C. Freinet ne se détachera jamais de sa vision culturaliste et sociologique de l'enfant.

En fait, il faut prendre l'oeuvre de Freinet comme une pédagogie expérimentale, centrée par le travail qui en est le moteur, dans laquelle l'autodidaxie joue un rôle important.

"Il s'est servi de la culture pour asseoir sa propre culture" écrira Elise Freinet à sa mort.

La pensée socialiste et marxiste, qui a éclairé en lui la révolte de 1917, vécue dans les tranchées et liée à la Révolution d'U.R.S.S., va lui fournir un cadre de réflexions pour théoriser et orienter sa pratique à Bar-sur-Loup.

Tous les articles écrits pour "Clarté" sont marqués par cette influence déterminante, la notion d'Ecole du Travail est au centre de ses préoccupations.

Dès 1924 il se réfère explicitement à Blonsky. L'éducation socialiste repose sur une pédagogie du travail. Ce principe exige une modification radicale de l'école qui doit se transformer d'écoles livresques et magistrales en une école du travail et de la production.

Mais Célestin Freinet n'en reste pas à un verbalisme radical, il met au point des outils et des techniques, adaptables et utilisables dans toutes les écoles laïques, sans moyens matériels, qui vont matérialiser ses idées, ainsi pour la première fois, sans doute, dans l'histoire de la pédagogie le trio instruction, production, éducation ne sera plus scindé ou juxtaposé mais subsumé sous le concept "d'Education du Travail".

Mais "il ne s'aurait s'agir pour Freinet d'un simple recyclage technique. S'il suffisait de changer de manuel ou de reconsidérer la forme des leçons, l'opposition des maîtres pourrait n'être que formelle et passagère. Mais c'est toute la conception de l'apprentissage qu'il faut changer."

L'imprimerie, la correspondance modifient radicalement les rapports des élèves entre eux mais aussi des élèves au maître. Ils permettent à la classe de devenir une collectivité à travers ses productions.

On a souvent présenté Freinet comme un instituteur anarchisant qui bâtit son système d'éducation à partir de l'individu et qui fonde l'éducation de l'être sur les richesses de l'être lui-même selon une imagerie horticole.

C'est oublier le rôle important que donne Freinet à l'organisation du milieu éducatif, institution sociale vivante où se destructure la verticalité des rapports autoritaires pour laisser la place à la coopération du travail et à l'éclosion de compétences reconnues dans la communauté-classe.

Dans la classe Freinet, l'enfant partant de son expression personnelle est sans cesse concerné et s'appuyant sur l'autre, sans cesse aidé.

La dialectique entre moi et les autres se trouve réalisée au maximum.

D. ROYCOURT

André LEFEUVRE

et si l'on parlait des praticiens !

Congrès de Clermont-Ferrand, sortie d'amphi, la n'ième qui suit l'exposé d'un camarade. Quelques dialogues jaillissent le long des couloirs...

On a bien suivi la démarche qui nous a permis de comprendre les techniques employées et leur insertion dans le processus d'apprentissage des enfants...

Peut-être! Mais ne trouves-tu pas que tout cela est développé dans le discours "Université tradi" avec tout ce que cela comporte de nécessaires citations d'éminents théoriciens?

Nous ne pouvons pas éviter la théorisation. Nous avons besoin de mieux comprendre, de nous servir des acquis scientifiques.

Sans doute, mais, pourquoi vouloir, en permanence faire appel à des psychologues, toujours éminents, qui n'ont pas toutes les données acquises par la pratique? As-tu songé que, parfois, ils théorisent sur nos pratiques, les acceptant, les réfutant, sans même avoir vu vivre des enfants dans une classe? !

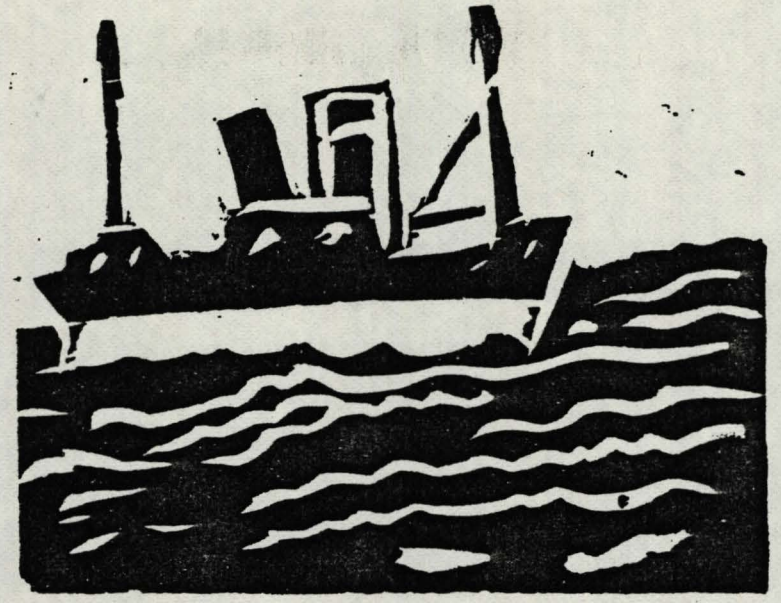
Cela peut donner plus de force, plus de valeurs à nos recherches qui se trouvent propulsées dans les milieux universitaires de nombreux pays du monde. J'admets qu'il est préférable que nous traitions nous-mêmes les données plutôt que de les voir analysées par des personnes extérieures au mouvement.

Parfois, je me demande si nous n'assistons pas, dans le mouvement lui-même, à la montée des "spécialistes théoriciens". Combien de camarades praticiens puis praticiens-théoriciens sont devenus uniquement théoriciens en trouvant des postes administratifs leur permettant de quitter leur classe? Dans leur nouvelle fonction ils théorisent pour théoriser. Même leur langage, leur vocabulaire changent, ils se mettent à ronronner dans le pédagogisme, la psychanalyse...

Tu fais preuve d'amertume, le mouvement a encore des praticiens actifs.

Oui, oui! et il faut écouter leurs difficultés, comme leurs réussites, leurs espoirs comme leurs craintes. Ce sont eux qui maintiendront le mouvement dans les réalités de la vie et les preuves de l'existence d'une pédagogie populaire.

Tu remets encore ça...! C'est l'engagement politique du mouvement. Ne crois-tu pas que le mouvement soit suffisamment engagé quand il prend position pour une action en faveur des équipes pédagogiques ou contre la nomination des maîtres-directeurs?



Il faudrait surtout aller jusqu'à la fin des explications théoriques. Au cours des exposés nous n'avons pas entendu parler de l'insertion sociale de la pédagogie Freinet ni même de son impact sur les enfants des milieux populaires défavorisés. Nous n'avons pas à calquer notre action sur celle d'une politique qui emploie le discours, ni sur celle d'un syndicaliste qui préconise la manifestation et la grève...

Alors, tu te détaches d'eux.

Pas du tout! Comme chaque individu du mouvement je peux choisir mon activité dans ses différents domaines ou m'en éloigner. Mais la réflexion ne doit pas s'arrêter à cela.

Si dans ta classe, tu laisses parler, écrire des enfants sur des thèmes divers incluant par exemple le chômage, la guerre, la répression...tu fais une ouverture à la politique... tout autant, peut-être un peu plus, que si tu ne les laisses pas parler.

Si tu parles avec les parents de déficiences dues au milieu, ou d'effectifs trop importants...tu fais un acte plus politique que si tu n'en parlais pas.

Mais, surtout, le pédago-Freinet a la démarche du praticien et non uniquement celle d'un parleur.

Comment s'en apercevoir?

Seules les actions de mise en évidence par du vécu dans le contexte des réalités peuvent donner des preuves de l'insertion et de la valeur de la pédagogie Freinet en milieu populaire...donc non seulement au sein d'enseignants de l'I.C.E.M.

Des hommes, des femmes capables d'unir leurs capacités individuelles différentes pour réaliser et construire un bien commun, cela existe.

Encore faudrait-il trouver des exemples!

C'est vrai! comment trouver les traces laissées par la pédagogie Freinet sur des jeunes qui sont venus dans nos classes? Comment mesurer l'importance de la pédagogie Freinet dans le comportement de parents qui décident d'adopter en commun d'autres habitudes, d'autres relations?

En somme tu souhaiterais que les théories prennent en compte les pratiques et leur incidence sociale.

Bien sûr! On accuse souvent les parents d'être la cause de beaucoup d'ennuis. Mais certains ont des actions coopératives qui méritent un regard attentif. J'en connais qui ont su mettre en place des groupes de sport, de danse, qui fonctionnent hors des normes traditionnelles des ligues et des groupes folkloriques. Les entraînements sont concertés, les matches se déroulent sans recherche de classement. Crois-moi, vainqueurs et vaincus ont le même plaisir.

Pour se distraire c'est toujours facile!

Ils savent aussi travailler coopérativement, réunir leurs "savoir faire" individuels pour construire une salle d'activité avec une scène de théâtre et l'aménager. Es-tu capable d'imaginer au travail, l'un à côté de l'autre, l'ouvrier, le patron, l'artisan, l'instituteur, le dentiste, l'agriculteur...?

Bof! cela ne durera pas!

Cela fait tout de même plus de 25 ans que cela dure. Ce qui ne m'empêche pas de m'apercevoir des changements de notre société qui prône l'individualisme.

Va plus loin...les parents vont consommer de l'école comme des pâtes.

Alors, donnons l'exemple! N'acceptons pas que des enfants de nos classes partent dans des classes "spécialisées". Notre pédagogie doit pouvoir montrer que le droit à la différence (non réussite scolaire comprise) peut et doit exister dans nos classes.

La suite de ce dialogue ne peut plus se trouver que dans vos têtes.

ouvrons le débat

A. LEFEUVRE



échos de l'université d'été d'apt

Du 6 au 16 juillet 1987, s'est déroulée l'UNIVERSITE d'ETE d'APT : la 34ème Rencontre audiovisuelle de l'ICEM - Pédagogie FREINET.

Invité par Henri PORTIER - la cheville ouvrière de cette Université d'été, fort bien secondé par de nombreux camarades du groupe ICEM du Vaucluse - le secteur "Les Amis de Freinet" a apporté sa contribution à :

la préparation de l'Exposition intitulée :

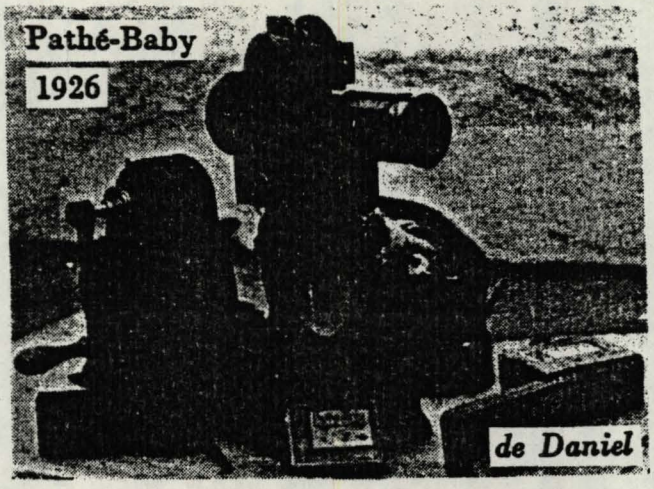
"60 ANS D'AUDIOVISUEL
EN PEDAGOGIE FREINET"
1927-1987

L'animation de la soirée publique à la salle des fêtes d'APT : projections-débat sur le thème :

"L'AUDIOVISUEL A L'ECOLE"

Une bien belle rencontre de travail, fort réussie...et un très chaleureux accueil de la part des organisateurs...

René DANIEL



Lors du premier congrès de "l'Imprimerie à l'Ecole", à Tours (août 1927), FREINET nous projeta le premier petit film de sa classe réalisé grâce au Pathé-Baby :

"Les élèves de Bar-sur-Loup au travail"

Nous fûmes tous intéressés par ce film et FREINET nous encouragea à en faire également.

Le 27 octobre 1927, sous l'impulsion de notre camarade R.BOYAU de Bordeaux, sera crée la CINEMATHEQUE COOPERATIVE de l'ENSEIGNEMENT LAIC. Celle-ci deviendra, le 4 août 1928, la C.E.L., au cours du deuxième congrès de "l'Imprimerie à l'Ecole" à Paris.

Très rapidement j'ai pu disposer d'une caméra...(prêtée par le Comité départemental d'Action laïque.)

Les enfants de TREGUNC St-PHILIBERT ont évolué devant l'objectif...et nous en avons fait un film (un document sûrement intéressant pour nos correspondants). D'où, pour échanger des bobines, la nécessité de se munir d'un projecteur Pathé-Baby.

Mais pas question alors, de confier caméra et projecteur à des enfants de 7 à 12 ans, "la classe du milieu" de l'école de TREGUNC-St-PHILIBERT, une école à 3 classes. C'était de 1926 à 1931.

Le "maître" faisait, lui-même, son apprentissage. Et comme il n'y avait pas de courant à l'école, le projecteur Pathé-Baby, pourvu d'une magnéto, fournissait ainsi lui-même sa lumière électrique.

Le "maître" tenait une première manivelle pour fournir l'éclairage, et une seconde manivelle pour assurer le bon développement du film. Ainsi, les deux mains de l'opérateur étaient occupées.

Heureusement, la CINEMATHEQUE COOPERATIVE qui pouvait acquérir ou fabriquer des films, nous a permis d'utiliser le Pathé-Baby, dans la vie de la classe, d'une façon régulière.

Nous établissions deux programmes par semaine ou par quinzaine :

1- un programme scolaire

2- un programme pour le public dont la recette permettait de couvrir les frais du "scolaire".

Nous trouvions ainsi dans cette CINEMATHEQUE animée par BOYAU, et dans les catalogues de Pathé-Baby d'octobre 1923 et de janvier 1926, de nombreux films illustrant notre milieu:

- "Face à l'Océan"
- "La récolte du goémon"
- "En Cornouaille: Quimper, Concarneau..."
- "Belle-Ile-en-mer"
- "La pêche à la sardine"
- "Audierne et la pointe du Raz"
- etc...etc...



Les enfants de la pointe de Trévignon, apprentis marins-pêcheurs, "découvraient" ainsi un aspect de "leur" mer, et du métier de leurs pères, frères, et, pour certains, de "leur métier à venir.

Voilà ce que nous apportait notre pratique pédagogique:

- un intérêt passionné
- un métier passionnant

Quelle richesse! Ce que répétait FREINET :

"FAIRE UN METIER QU'ON AIME..."

René DANIEL

Voici un court extrait du rapport d'évaluation de cette Université d'été par Henri PORTIER.

- Les formateurs et l'équipe pédagogique :

Au terme "formateur" nous préférons employer celui d'animateur. Il s'agit plus ici d'une forme de compagnonnage avec interventions ponctuelles au cours de la démarche suivie.

Cette équipe pédagogique d'animateurs était essentiellement structurée autour de la Commission Nationale Audiovisuelle de l'I.C.E.M. dont c'était la 34° Rencontre annuelle consécutive. Une pratique de l'audiovisuel remontant à 60 ans, et qui fut l'occasion d'une commémoration anniversaire par une soirée publique ouverte à la Salle des Fêtes d'Apt ; une rétrospective allant du premier film réalisé en 1927 en Pathé-Baby par René Daniel (instituteur en Bretagne) pour son correspondant en Provence, un certain Célestin Freinet, en passant par le premier enregistrement sonore réalisé en 1947 sur magnétophone à fil par Raymond Dufour (instituteur dans l'Oise) et ses élèves, puis le premier multiplex radio réalisé en période de "guerre froide" par Pierre Guérin de l'I.C.E.M. en collaboration avec l'O.R.T.F. et Jean Thévenot, et qui faisait communiquer entre eux des enfants de France, d'URSS, des USA, du Japon, d'Afrique ... Après et avec ces précurseurs naissait en 1953 la Commission Nationale Audiovisuelle de l'I.C.E.M. qui ne devait cesser ses activités .

Présents parmi les intervenants et les animateurs les pionniers des " Amis de Freinet " et les responsables des Ateliers " Son, Cinéma, Photo, Vidéo " ainsi que les techniciens indispensables au bon déroulement du stage de par leur connaissance du matériel et sa maintenance .

. Aide précieuse à signaler du C.D.D.P. de La Rochelle qui mit à notre disposition matériel vidéo et animateur en la personne d'Alain Bineau (et ceci depuis 3 ans).

. Participation de chercheurs I.N.R.P.

. Présence comme animateur de Gilbert Paris, technicien audiovisuel de la Commission audiovisuelle de l'ICEM .

Pays d'apt

Septembre 87 - N° 61

Succès de l'université d'été

Dix jours de formation à l'image et au son sur le thème de « l'eau en Provence ». Dix jours, du 6 au 16 juillet, de travail, reportages, enquêtes, interviews, mise en forme des documents recueillis, etc, et de plaisir aussi pour les 70 stagiaires des 34ème rencontres nationales audiovisuelles de l'ICEM (pédagogie Freinet) accueillis au lycée d'Apt. Beaucoup de travail, oui, mais aussi beaucoup d'échanges, de communication, de joies. Henri Portier, responsable pédagogique et organisateur de cette Université, et les autres chevilles ouvrières, ont bien droit à être félicités.



Animation

Avec les Tréteaux de Nuit et autres spectacles, la Foire à la brocante, l'Université d'été, le championnat de France de jeu de dames, la foire aux chiens ont amené beaucoup de monde dans les rues d'Apt.

L'apothéose devrait être le spectacle de pyromélodie nautique qui sera crée sur le plan d'eau le 1er septembre et qui constituera sa véritable inauguration. Ce spectacle gratuit et inédit dans la région devrait attirer la foule des grands jours.

Mauvaises odeurs

En juillet, il y a eu une nouvelle manifestation au pont Julien contre la pollution du Calavon. Sera-ce la dernière ? Les travaux de la station d'Apt, Gargas et Saignon à la confluence de l'Urbane commenceront cet automne. Quant à Aptunion, après avoir expérimenté la méthanisation, l'entreprise procède à des essais d'épandage sous contrôle scientifique. Une opération « portes ouvertes » serait prévue pour le 3 septembre.

▶ APT

Vaucluse matin

Vendredi 17 juillet 1987

Université d'été

Une belle soirée rétrospective sur 60 ans d'audiovisuel

Dans le cadre de la formation de formateurs mise en place par le ministère de l'Éducation nationale et organisée par l'Insitut coopératif de l'École moderne, pédagogie Freinet, s'est tenue à Apt (la seule dans le département de Vaucluse) la 34e Rencontre de son secteur audiovisuel et ce du 6 au 16 juillet.

70 stagiaires plus 20 enfants ont suivi les travaux de cette université d'été qui s'est déroulée au lycée d'Apt et, parallèlement à cette université d'été, quatre expositions ouvertes au public se tenaient dans la salle des fêtes de la mairie. Il y eut aussi samedi soir 11 juillet dans cette salle des fêtes, une soirée publique suivie d'un débat animé par M. Henri Portier, responsable pédagogique pour l'organisation.

Ce fut une belle soirée rétrospective avec 60 ans d'audiovisuel à l'I.C.E.M. avec notamment la projection du premier film de correspondance scolaire réalisé en Pathé Baby en 1927 par René Daniel, instituteur en Bretagne pour son correspondant en Provence... un certain Célestin Freinet. Et aussi le premier multiplex radio, après la guerre, entre les enfants de France, d'Afrique, des U.S.A. et d'U.R.S.S. (et ceci en période de guerre froide), grâce au concours de Pierre Guerin pour l'I.C.E.M. et de Jean Thevenot pour la R.T.F., etc.

En résumé une belle soirée !

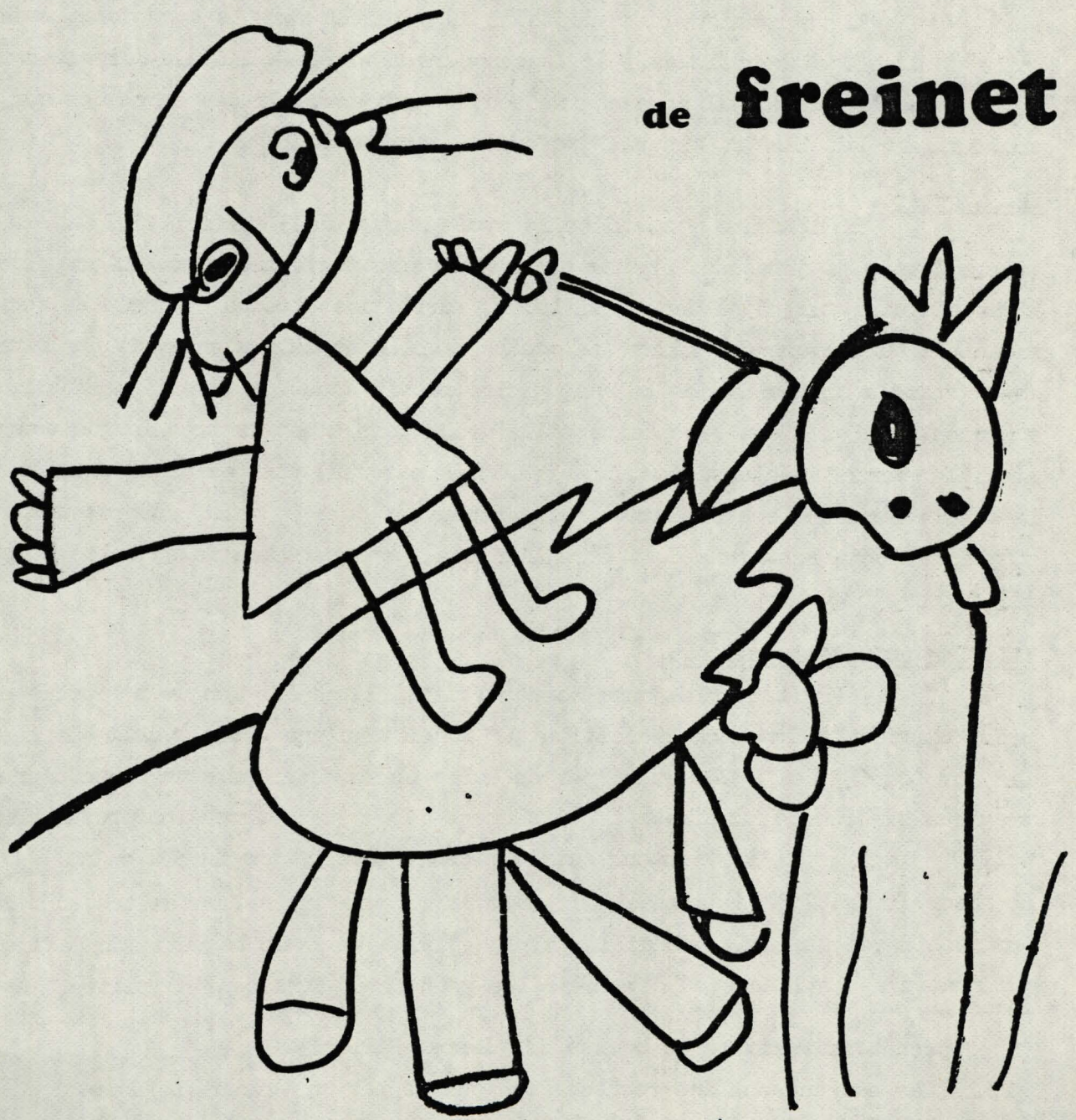




Nos photos : une assistance nombreuse pour cette soirée rétrospective

Nous nous permettons d'extraire du bulletin "MISSIVES" N° spécial de mai 87 (ICEM 30), un texte de Maurice BERTHELOT, qui, pour nous, avait sa place dans la synthèse "C.FREINET, 20 ANS PLUS TARD".

vie et oeuvre de freinet



Sa vie et son oeuvre ne font qu'un. Homme de pensée en action,il tenta, pendant quarante ans de construire un vaste édifice,aux multiples portes et fenêtres ouvertes sur le monde :"l'Ecole moderne et populaire".

les fondations

I. L'enfance.

Il naquit à Gars,minuscule village,refermé sur lui-même dans un cirque montagneux vivant en mode pastoral,le I5 Octobre I896. Nous ne connaissons aucun récit de son enfance,mais des souvenirs qui lui serviront souvent d'arguments analogiques qui émaillent ses écrits: l'arbre,le torrent..la vie; le berger,l'éducateur,le troupeau..la classe. Enfance pauvre mais heureuse qui marquera son oeuvre d'une inébranlable confiance en la vie.

Eléve remarqué sans doute,il "s'oriente" vers le cours complémentaire de Grasse et réussit en I913 le concours d'entrée à l'Ecole Normale de Nice. De cette période il nous confia souvent son souvenir des accolades qui produisaient sur lui "un trouble profond et insurmontable" !

II.La guerre.

Il n'achève pas,à Nice,le cycle normal de 3 années:..I915... la guerre dévore la jeunesse. Freinet,mobilisé,se retrouve très vite en première ligne,officier aux côtés des tirailleurs. Lors d'une attaque "un coup de fouet indicible au travers des reins" le couche à quelques mètres en avant de la tranchée. "par le milieu du dos le sang gicle..ma vie avec..je vois la mort avancer en galop...qu'elle est bête cette balle" (I) Puis c'est la très longue convalescence parmi les blessés innombrables. Le marquant dans sa chair pour la vie, la guerre laissera son empreinte sur son oeuvre:école et paix,école et société sont indissociables.L'une doit être l'un des facteurs essentiels de l'évolution des autres.

III. Les enfants,le métier.

Pourtant,"le jeune homme promis à la chaise longue,à l'ombre des pins" parvient à être nommé "instituteur adjoint" d'une école à deux classes à Bar sur Loup (2) en I920. Marri par de dures épreuves,riche,sans doute,d'une tragique expérience humaine,mais totalement dépourvu de formation"professionnelle"(3),tel est l'instituteur qui se présente aux gamins de 5 à 8 ans. Il observe bien Joseph qui,les yeux tournés vers le bas de la fenêtre,suit la progression de sa petite chenille à plumes,plutôt que la baguette du maître qui montre les syllabes;ou cet autre,les yeux fixés dans ceux du maître,

(I) "Touché".Souvenirs d'un blessé de guerre. Paris I920.

(2) le Bar est une colline rocheuse contournée par un torrent:le Loup.

(3) Freinet ne séjourna que deux ans à l'E.N de Nice.Mobilisé,il ne subit pas la 3ème Année,celle de "formation professionnelle".

attitude exemplaire d'attention compréhensive,alors qu'il compte,dans sa poche, les billes gagnées à la récréation.! (I) Son autorité d'officier-ancien combattant-grand blessé de guerre pourrait les "rappeler à l'ordre"...Mais est-ce la solution ? Il décide alors de préparer des examens vers l'inspection primaire, le professorat d'Ecole primaire supérieure. A cette fin,il se plonge dans les ouvrages de pédagogues passés ou contemporains.Il y rencontre un livre de Ferrière(2) "L'Ecole Active" où le "petit instituteur désemparé sentait vivre" des solutions à ses problèmes. Il élargit le cercle de ses activités en écrivant des articles acceptés par la revue "Clarté" de H.Barbusse(3) qui le soutiendra plus tard,correspond avec des Allemands préoccupés comme lui d'éducation.

En I923-24 il se rend à Montreux où la "Ligue internationale pour l'Education Nouvelle" tient son congrès. Il y rencontre surtout Ferrière,mais aussi d'autres pédagogues ou psychologues:Claparède,Bovet entr'autres,et...Coué.(4)
Il en revient déçu. Sans contester les fondements de leurs conceptions,il constate que leurs pratiques exigent un environnement,un matériel et des installations qui transformeraient sa petite école,aux yeux de la population et de ses édiles, en un "gouffre où se perdraient les derniers publics."(5)

Alors il se tourne résolument vers ses véritables maîtres:ses élèves. Il abandonne ses visées sur l'Inspection,refuse un poste de professeur de lettres à Brignoles,fixe ses perspectives pédagogiques:c'est dans le passé et le présent du village en relation avec l'école,dans la vie même des hommes et des enfants qui l'habitent que se trouvent les premiers éléments qui nourriront son "Education nouvelle". Déjà il pratique les "promenades scolaires" dont les élèves rédigent des comptes rendus sous forme de petits textes collectifs ou individuels, ces derniers,pour s'écarter parfois délibérément du sujet n'en sont pas moins plus riches,mieux écrits et plus vivants: des "textes libres". Freinet y décèle une richesse qui pourrait éclairer l'Histoire,la Géographie,la Morale,mais aussi servir le calcul,l'écriture,la grammaire,l'orthographe... une éducation où l'enfant devient sujet et non exclusivement objet,une éducation par la vie et pour la vie:une "éducation nouvelle partant du peuple et pour le peuple".
Il n'hésite pas à communiquer son enthousiasme dans le bulletin de l'"Ecole Emancipée" où il écrit depuis I92I (6).

(I) Anecdote lors d'une tournée de conférence dans le Nord (Douai I946-49)
(2) Ferrière Adolphe(I879-I960) Pédagogue suisse (Genève)Pionnier de l'Educ.Nouvelle.
(3) Barbusse Henri (I873-I935) Prix Goncourt pour "le Feu"-journal d'une escouade qui tranche sur les romans cocardiers de cette époque par son réalisme,sa vérité et son humanité.
(4) Coué:pharmacien psychothérapeute;créateur du traitement psychosomatique par autosuggestion.
(5) Phrase prononcée par le "pharmacien"dans le film de Lechanois:"L'ecole Buissonnière" où sont romancés les évènements de Saint Paul évoqués ensuite.
(6)C'est un de ces articles qui accrochera R.Daniel de Tregunc-St Philibert (Finistère)qui sera son premier "correspondant" en octobre I924

Mais ces textes,pour atteindre toute leur efficacité doivent être reproduits et "magnifiés". La solution vient de la lecture d'une réclame-annonce sur la Presse Cinup. Son utilisation qui demande de nombreux perfectionnements,révolutionne la classe qui devient peu à peu un chantier de travail. Elle nécessite un travail coopératif,une organisation planifiée,elle tisse des liens nombreux entre les enfants,entre les habitants du village et même beaucoup plus loin: naissance du "journal scolaire",échange et correspondance multiples.

28 Octobre I924,sur son "journal de bord",Freinet peut écrire:"Maintenant nous ne sommes plus seuls".

IV. L'élargissement.

I925. En passant par Bruxelles(Congrès de l'Internationale de l'Enseignement)il poursuit jusqu'en URSS avec la première délégation invitée par les syndicats soviétiques. Deux ans auparavant il visitait les écoles d'Altona près de Hambourg. Ainsi pouvait il approfondir le problème crucial:Ecole et Societé,dans des pays en révolution prenant des voies différentes mais parcourues,au début par un enthousiasme disparu de nos jours.

I926. Célestin Freinet épouse"pour le meilleur et pour le pire" Mlle Lagier Brusset qui de ce fait abandonne une carrière d'artiste. Elle devient pour tous Elise Freinet,dont l'oeuvre occultée ici par manque de place,n'est pas moins des plus importantes pour qui veut connaître les richesses du " Mouvement Freinet ".

La première action se signale par "une timide approche,à l'insu des enfants,pour établir un minimum d'ordre et d'harmonie au milieu de la magnifique pagaïe " qui règne dans la classe !

Les idées font leur chemin:la manière s'allie au fond pour intriguer. "Clarté" publie un manifeste de Freinet assez provocateur: " Plus de manuels scolaires !" Des journalistes veulent savoir,si bien que le Temps (un peu Figaro de l'époque) publie le 4 Juillet I926 "à la une" un article assez compréhensif: " A l'Ecole de Gutemberg." "L'Eclaireur de Nice" emboite le pas,polémique avec le "Petit Niçois".D'autres journaux,même italiens("Le Coriera della Serra") relaient cette querelle pédagogique. Les vacances scolaires ne relentissent pas l'activité: le 27 Juillet part la première circulaire qui associe les possesseurs de presses:elle institue l'échange journalier (!) entre deux écoles,l'envoi à Bar sur Loup d'un choix de feuilles imprimées qui feront autant de fascicules qui parviendront mensuellement aux dix participants -ceci,plus tard deviendra " la Gerbe ". Parmi eux, H.Alquier à Vias (Hérault).

I927 . Autre année fertile: le 2 janvier paraît "L'imprimerie à l'Ecole" qu'édite à ses propres frais Mr Ferrary le vendeur de la Presse Cinup (I)

Mars-Avril,naissent officiellement les premières "Gerbes",premières "co-revues" des enfants.

(I)modifiée avec l'aide du menuisier,améliorée et "personnalisée" par chaque constructeur:composteurs maintenant les caractères,soulèvement mécanique de la feuille imprimée,puis système de presse à levier.

Juillet: premières "Enfantines" premiers livres ayant pour auteurs des écoliers. Gerbes et Enfantines connaîtront une expansion remarquable.

Le 7 Août à Tours, premier congrès où Freinet projette un film "Pathé Baby" représentant des élèves de sa classe au travail. Dans la foulée se crée "La Cinémathèque coopérative" !

27 Octobre: dépôt des Statuts de "l'Imprimerie à l'Ecole, Coopérative d'entr'aide pédagogique" qui deviendra par la suite une Coopérative de distribution: la C.E.L(I)

Le bulletin, jusqu'alors polycopié, devient une revue bi-hebdomadaire: "L'Educateur"

4 Août 1928: Deuxième Congrès: cette fois ...à Paris.

1929: pour faire face financièrement, Freinet demande le poste de St Paul, près de Vence. Il l'obtient comme titulaire. Elise espère y être nommée comme adjointe: espoir déçu. En affinant ses techniques il précise les thèmes de sa pédagogie en se différenciant de ceux avec qui il entretient correspondance : Ferrière, Decroly, Dottrens...

A "Plus de manuels" il ajoute "Plus de leçons". En conséquence, il lance l'idée du "Fichier scolaire coopératif". Des camarades de grande valeur humaine et professionnelle y participent: parmi eux Rousson, de Masdieu-Laval par la Grand'Combe (Gard) Imprimeur depuis 1928, il prendra la responsabilité générale du "F.S.C"

1930: Les idées franchissent les frontières: aux Allemands, Belges et Suisses, s'ajoutent des Portugais et des Espagnols. Les expositions et démonstrations régionales se multiplient. Celle de Rousson à Nîmes en sera le modèle.

En octobre, Elise est nommée à St Paul, adjointe à l'école de filles. Elle assure en plus de la gestion, l'organisation, son rôle d'institutrice et de mère (2); gestion et organisation dont dépend la parution d'un nouvel outil : la Bibliothèque de travail qui complète le F.S.C qui doit paraître. Elle deviendra, de par sa conception et son efficacité une véritable encyclopédie au niveau des enfants, surtout quand elle se diversifiera en B.T Junior, B.T, B.T.2(second degré) complétées par la B.T Sonore et aujourd'hui par une série nouvelle "Périscope".

1930-31 "La grammaire en quatre pages"! lance un nouveau pavé dans la mare stagnante de la routine. S'appuyant sur Brunot(3) "n'enseignez la grammaire ni pour l'analyse, ni par l'analyse", il s'attaque résolument au "carcan grammatical" pour le remplacer par un enseignement vivant de la langue grâce aux techniques nouvelles qu'il préconise.

---

(1) C.E.L. Coopérative de l'Enseignement Laïc

(2) c'est la progression de leur fille lors de son apprentissage en écriture qui servira, sous le nom de Baloulette dans l'exposition de la "méthode naturelle d'écriture".

(3) Ferdinand Brunot: linguiste 1860-1938. Auteur de la monumentale histoire de la langue française des origines en 1900 en dix volumes.

En avril 1931, Washburne, pédagogue de Winetka (faubourg de Chicago) lance une vaste enquête: "Pédagogie et milieu, Individu et société." A cette occasion, Freinet précise sa pensée politique: "Prétendre définir à l'avance, pour les élèves, la société dans laquelle nous voudrions les voir vivre plus tard est un non-sens pédagogique et historique.." néanmoins "la morale humaine n'est pas une entité intellectuelle ou verbale, mais elle est hautement conditionnée par l'évolution économique et sociale..."

La réalisation du Fichier scolaire coopératif induisait celle d'un Fichier de Calcul. Aux U.S.A sont utilisés les "Livrets de Winetka" qui tendent à l'individualisation du travail scolaire.

A la conception de ces livrets "secs, rigides et impitoyables comme un travail à la chaîne", Freinet oppose "la technique naturelle d'apprentissage": "nous gardons à la base, tout notre travail mathématique d'activité vivante, découlant de la vie coopérative de la classe". Unité sur les principes mais contoverse à la réalisation, trop près, suivant certains, de la conception de Winetka. Latente pendant des années, la discussion deviendra aigue lors de l'introduction des "boîtes enseignantes" et des "bandes programmées" de 1962 à 1964, prolongée aujourd'hui par celle de l'ordinateur. Tout cela n'empêche pas la réalisation du Fichier de Calcul, suivie plus tard des "Cahiers d'opérations".

Une évolution importante emporta toutes les adhésions : "l'autocorrection" découlant naturellement de la pratique du tâtonnement expérimental et modifiant profondément la relation d'éduqué à éducateur. Parmi les responsables des travaux coopératifs de cette époque figurait Mme Maisonneuve de Barnas (Gard)

la tourmente

Août 1932. "L'imprimerie à l'Ecole" organise un congrès à Bordeaux qui sera suivi d'une exposition et d'une participation à Nice au 6ème Congrès International de l'Education Nouvelle " Freinet organise, en plus, le 7 Août : " une journée à St Paul" où doivent se rendre une certaine de participants... A Saint-Paul où les relations avec la municipalité et une partie de ses électeurs se dégradent sournoisement. Instituteurs et Institutrices n'admettent pas l'état misérable de l'Ecole dans un contexte de prospérité touristique.

Donc, ce matin là, les habitants du village, ceux qui "sont dans les murs" (opposés à ceux des villes et des hôtels) voient débarquer de sept cars, des Français, bien sûr, mais aussi des Belges, Allemands, Suisses et...un représentant de l'URSS !

Ce n'est pas l'Eglise et ses richesses artistiques qu'ils viennent admirer mais l'Ecole où ils constatent "comment l'Ecole populaire est accablée matériellement, administrativement et socialement". Des curieux se joignent à ces curieux touristes et entendent Cousinet pour la France, Dubois pour la pédagogie Decroly, Muller-Main pour l'Allemagne et ...Roubakine pour la pédagogie soviétique.

Cette "journée" sans doute,déclanche les hostilités latentes. Le premier acte est symbolique: le maire refuse de faire vider les W.C qui débordent dans le préau,le long du mur de la salle de classe !

Elles se poursuivent par une campagne d'affiches reproduisant un texte d'enfant commenté,orchestrée et financée par un notable du commerce des antiquités,aidé de ceux de l'hotellerie employeurs d'un nombre important de parents d'élèves...inspection pendant trois jours.. déplacement de l'Inspecteur d'Académie... grève scolaire, manifestation dramatique aux portes de l'école où s'affrontent les défenseurs et les détracteurs.... Réaction de la presse nationale,du Syndicat des Instituteurs,des partis politiques de gauche, de l'Action Française d'extrême-droite... Un ministre de l'Instruction Publique(I) excédé jusqu'à la grossièreté devant une délégation de députés.... enquêtes chez les adhérents à la Coopérative aboutissent le 2I Juin au " déplacement d'office". Une seule municipalité accepte la nomination de " cet empêcheur de tourner en rond ": celle de Bar-sur-Loup . Freinet y descend du car le 28 Juillet sur la place où l'attendent bon nombre de ses premiers élèves. Mais il ne peut accepter cette "rétrogadation par incapacité de service..dans l'intérêt de l'Ecole publique."

Il est alors mis en congé "avec traitement" ce que ne peuvent tolérer les députés de droite qui redoublent d'invectives pour obtenir la révocation.

l'école freinet

Malgré la tempête qui menace d'emporter son créateur,la Coopérative se développe. Au Congrès de Reims (I932) l'idée d'ouvrir une école "pour les enfants du peuple" émerge:Elise et Freinet trouvent au "Pioulier",épine dorsale d'une colline vençoise,une maisonnette parmi les fourrés et les pins. Le ménage...et le dépôt de la coopérative s'y logent,ce dernier occupant plus de place que l'autre.

I933-34 . Le bulletin "Imprimerie à l'Ecole" refusé par les P et T comme "périodique" renaît en "Educateur Prolétarien" assurant la continuité,dans un climat de scandale financier,de crise économique et de montée du fascisme en Italie, du nazisme en Allemagne et en France.(2)

La construction de l'Ecole s'achève: à la maisonnette restaurée s'ajoutent mais séparés,un local de travail et une salle à manger-cuisine. Plus tard, à d'autres petites constructions disséminées dans les arbres,s'ajouteront deux salles de classe,un "musée",des ateliers,des dortoirs...et,construit entièrement par les enfants,un "théatre de verdure".

(I) Mr de Monzie -Radical.

(2) I933: Hitler accède à la Chancellerie; I934 :Affaire Stavisky politico-financière . 6 Février:manifestation contre le régime parlementaire -Croix de Feu-Cagoulards etc.. réponse du peuple le I2 Février:manifestation unitaire de gauche:naissance du Front Populaire.

Ouverte le Ier Octobre I935 (I),Freinet lui attribue un triple rôle:

+D'abord conçue comme "une réserve d'enfants" elle évoluera vers une communauté d'enfants et d'adultes où,à égalité de droits et de devoirs,la Coopérative assurera la gestion et l'organisation du travail;communauté largement ouverte sur le monde par la correspondance,les échanges,le journal " les Pionniers" et sur le Mouvement lui-même (interventions au Congrès,expositions,travaux...)

+ Elle est ensuite un lieu privilégié de rencontre et d'échange:en période scolaire elle accueille des stagiaires et des visiteurs de tous les horizons géographiques ou sociaux; en période de vacances s'y déroulent des journées d' Etude (dont les premières ont lieu en I937) jusqu'en I974 (avec interruption de I940 à I947.

+ C'est aussi une "éspèce de laboratoire" où s'expérimentent les outils produits ou à produire par la Coopérative.

Après de nombreuses démarches après un accord du 23 Juin I964 entre l'Académie des Alpes Maritimes et l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne,un arrêté du 2I Juillet lui confère la qualité d'"Ecole Expérimentale de l'I.C.E.M".

nouvelle tourmente

Pour la deuxième fois Freinet connaîtra la guerre. Septembre I939,les petits réfugiés espagnols ont dû quitter l'Ecole;"rendus" à l'Espagne domptée par Franco.

La Coopérative est suspectée de "menées antinationales". Freinet est arreté en mars I940 et rejoint "manu militari" le camp d'internement de St Maximin,puis celui de St Sulpice du Tarn. Elise et sa fille se réfugient à Vallouise.

Cette année d'internement lui permet enfin d'écrire ses principaux livres de réflexion et d'essai théorique sur son action pédagogique.Ainsi naîtront : "L'éducation du travail"(édité en I949), "Conseils aux Parents" publié en Suisse en I943 grace à Ferrière, "Essai de Psychologie sensible appliquée à l'Education" édité en I950,revu et publié en I966, "L'expérience tâtonnée" I948 (2) revu et complété dans "Tâtonnement expérimental" I965 (3).

En octobre I94I,"rendu à la vie civique",Freinet est "assigné à résidence" à Vallouise.Il participe au maquis et en I944-45 il anime le Comité départemental de Libération de Gap,où il fonde un centre scolaire dans le grand Séminaire.

Revenu à Vence il constate le pillage de l'Ecole et le saccage des documents de la Coopérative; pourtant,en mars I945,il relance l'"Educateur" et en juin réunit des anciens adhérents qu'il a pu joindre. Certains,qui traversent une crise, disons"morale",s'éloignent de Freinet en butte à un "flot grandissant"de calomnies, dont l'origine n'a pu être identifiée formellement.

(I)mais l'"autorisation d'ouverture" ne fut accordée qu'en février I936.
(2) Brochure d'Education Nouvelle Populaire (B.E.N.P n° 38)
(3) "Le Tâtonnement expérimental" collection Document de l'institut n°I(hors commerce)

Non découragé,Freinet ouvre à nouveau l'Ecole en 1947. Malgré des difficultés de toutes espèces,il installe la "Coopérative de l'Enseignement Laïc" (C.E.L) à Cannes,place Bergia. Accusé de promouvoir une "pédagogie commerciale",il crée une nouvelle institution,à but non lucratif,à vocation exclusive d'études et de recherches,"sans carte,ni cotisations"= "L'Institut Coopératif de l' Ecole Moderne" (I.C.E.M) Cet organisme de travail se structure,comme il est encore aujourd'hui: regroupement vertical des "travailleurs" en commissions pédagogiques,variables suivant les besoins;regroupement horizontal par groupes départementaux ou régionaux.

Après quelques années"de rodage", l'I.C.E.M dépose ses statuts le 18.7.1951.

Cette dissociation du commercial et de la recherche(qui,elle,cependant,ne peut être efficace sans un appui économique) sera poussée plus loin. La production sera officiellement séparée de la commercialisation.Il crée,en mars 1955 la Société Anonyme des Techniques Freinet (S.A.T.F). En réalité il se ménage une position de repli en cas d'accident possible de la C.E.L,toujouts très fragile. Ceci risque d'arriver.La firme Rossignol à laquelle s'est associée la coopérative dépose son bilan.Hypothèquant ses biens,mobilisants les coopérateurs il redresse la situation. La C.E.L,dont la "trésorerie" posera toujours problème,dans un contexte d'expansion économique et malgré un incendie d'origine suspecte,prendra un essort remarquable.

préfiguration d'une école moderne populaire

Pour la pratique vers la théorie,de celle-ci vers des techniques nouvelles, Freinet lance un nombre impressionnant de publications: Brochures d'Education nouvelle populaire,Bibliothèque de l'Ecole Moderne,Technique de Vie,Dossiers pédagogiques,Documents de l'institut,Educateur technologique du Ier et 2d degré, Educateur Magazine,Art enfantin(I) qui s'ajoutent à toutes celles destinées au travail des enfants.

Par la création d'associations nouvelles,héritières du "Front de l'Enfance"(2) il essaie de fonder un mouvement d'opinion vers les "non-enseignants" qui peuvent l'aider à promouvoir "politiquement" l'Ecole Moderne Française.

La première du lot fait scandale:1955:Association pour 25 élèves par classe!... Association pour la modernisation de l'Ecole (1960) Fédération Internationale des Mouvements Ecole Moderne (1961) Société protectrice des enfants. Association pour la modernisation de l'Enseignement (1963).

Parallèlement il tente(souvent en vain car "son image de marque"inquiète) de collaborer avec le Groupe Français d'Education Nouvelle,de provoquer un accord avec S.U.D.E.L (Maison d'Edition du Syndicat des Instituteurs.)

(I) Cette revue,gérée et composée par Elise Freinet qui publiera son de l'art enfantin dans le magistral "Enfant Artiste".

(2) crée avant la guerre 39-45

Il réussit avec l'O.C.C.E (Office Central de la Coopération à l'Ecole) dont les représentants participent aux Journées de Vence,mais il échoue..avec l'Institut National Pédagogique. Cette activité débordante se complète par des démarches plus "politiques"..:contacts avec la commission Langevin-Wallon. Il approuve certaines instructions ministérielles de I923 (enquêtes scolaires),de I938 (activités dirigées) et plus tard celle instituant les travaux scientifiques expérimentaux dans les C.E.G. Mais il n'est pas dupe quant à leur application...

retour aux sources

Malgré ce qu'écrit Freinet:"les récentes circulaires ministérielles recommandent sans les nommer notre pédagogie et nos techniques ", l'action militante de plus de trente années a très peu lézardé "l'Ecole de la scholastique".

Cette lutte a même ébranlé le Mouvement.Plusieurs secousses mettent à jour (I959-60-6I) les problèmes dûs à l'évolution de l'urbanisme et de la démographie. Freinet "homme de la campagne des débuts du siècle,les appréhende différemment que certains de ses camarades. Les H.L.M se multiplient et les villes concentrent la majorité des enfants. Les techniques Freinet aussi valables qu'elles soient au niveau de la classe,sont-elles suffisantes au niveau de l'Ecole de Ville ? La "psychologie sensible" peut-elle résoudre,à elle seule,les problèmes posés par les concentrations urbaines ? Le second degré,maintenant plus important que l'école primaire,ne réclame-t-il pas des solutions spécifiques ? "La sclérose des techniques Freinet" ne menace-t-elle pas tout l'édifice ? C'est contre cette dernière, pour lui la plus grave,qu'il va tenter,à partir de I962,de réagir (I)

"La cybernétique est l'art d'assurer l'efficacité de l'action"
Freinet ne pouvait rester indifférent devant la définition de WIENER (2)

Depuis longtemps,le fichier de calcul,les cahiers autocorrectifs,les fiches-guides,la conception même de certaines B.T et de leurs suppléments,sont dans cette perspective.Ces outils,constate-t-il,pénètrent relativement aussi bien dans les classes de ville que dans les autres,dans certaines classes dites traditionnelles que dans celles baptisées "classes Freinet". Mais leur emploi diffère,il suscite des critiques qu'il faudrait atténuer jusqu'à les faire disparaître. Et surtout, sont-ils des outils dont l'emploi "révolutionne la classe"comme a pu le faire l'imprimerie ? Les concepts d'enseignement programmé,de machines à enseigner, électrisent l'air pédagogique! L'électronique montre ses étonnantes mais inquiétantes possibilités.

Consciente ou non,l'action de Freinet (I962-63-64) se concentre sur ces problèmes.

(I)"contre la sclérose des techniques Freinet":dernière page de"l'Ecole Moderne Française" écrite en 64-65, éditée en I968

(2) Wiener Norbert (I894-I964).l'un des fondateurs de la cybernétique. la définition est reprise par Couffignal en France.

Comme toujours,il ne la traduit pas par des réflexions théoriques, mais,"oeuvrant sans dogmatisme ni a-priori",il "tente de mettre au point,principalement à l'Ecole Freinet,une machine simple et peu coûteuse,susceptible de pénétrer à un nombre assez élevé d'exemplaires dans toutes les classes". Le résultat se concrètise dans une "Boîte enseignante" dans laquelle l'enfant peut dérouler une "bande autocorrective". Pour la confection de telles bandes,d'abord"Bandes enseignantes autocorrectives" et plus tard "Bandes programmées",il recrute de nombreux camarades. L'année 63-64 est consacrée à la "promotion expérimentale du nouvel outil. Octobre 1963, un premier dossier pédagogique"Boîtes enseigantes,autocorrection et programmation" fait un premier bilan.Il intègre la nouvelle technique dans "Organisation de la classe", un autre dossier pédagogique. Dans "l'Educateur",les articles se suivent:compte-rendus d'expériences,publication de bandes soumises à la critique,accompagnés de "juste ce qu'il faut de considérations théoriques"

Plus il avance dans cette voie,plus il est convaincu qu'il suit la piste qui parviendra à une technique de rupture aussi radicale que l'imprimerie. Mais des réactions de l'intérieur même de l'ICEM émergent:"comment un pédagogue prônant une pédagogie de tâtonnement,voir d'intuition,peut-il admettre le travail à la Boîte enseignante ?"

Dans ce même mois,un article de l'Educateur s'intitulant"Tout dire" et posant la question:et le tâtonnement expérimental? commence par cette phrase:"Cette année,à Vence,quand j'ai vu les camarades s'employer avec tant de dévouement et de compétence, à la rédaction des bandes programmées,quelque chose s'est révolté en moi !"

Le Congrès suivant,celui d'Annecy aggrave la divergence. Mais chacun respectant l'autre,Freinet poursuit avec acharnement la réalisation des bandes programmées grâce à une impressionnante machine de son invention ! Il écrit un deuxième bilan: "Bandes enseignantes et programmation"(1964) (B.E.M 29 à 32)

1965 :il prépare une troisième publication,mais la maladie lui interdit de se rendre à Perpignan,unique congrès dont il est absent sur les 21 précédents.
Le 8 Octobre 1966 il meurt à Vence. En Novembre paraît "Travail individualisé et programmation"dont la lecture attentive montre qu'il aurait pu faire une synthèse entre "Tâtonnement expérimental"qu'il voulait compléter et"Programmation"qu'il expérimentait.

et maintenant ?

"L'essentiel c'est que,dans notre marche en avant,nous soyions éclairés de quelque lumière sûre. Se tromper n'est rien,si on a du moins,après coup,conscience de cette erreur. Echouer n'est grave que si on ne parvient pas à déceler les causes de l'échec. Mesurer et apprécier les raisons de notre impuissance momentanée est déjà une victoire. S'organiser techniquement pour réduire progressivement et méthodiquement l'imperfection telle est la meilleure et la plus sûre des fonctions pédagogiques." ("Essai de Psychologie sensible" Tome II .Delachaux et Niestlé p.152

Maurice Berteloot
Vence, Janvier 1987



Michel BARRÉ

connaissez-vous bien célestin freinet?

Ne vous vexez pas, il s'agit d'un test-jeu. Bien sûr, vous avez lu les ouvrages de Freinet ainsi que Naissance d'une Pédagogie Populaire (Ed. Maspéro-La Découverte) mais encore? Ne vous reste-t-il plus rien à découvrir?

Voici quelques questions qui vous permettront d'évaluer si vous avez intérêt à visiter d'ici juin 88 l'exposition Freinet du Musée National de l'Education à Rouen.

1 - Quels villages relie la route qui traverse Gars, le village natal de Freinet?

2 - Quelle distance sépare le lieu du front où Freinet a été grièvement blessé en 1917 et celui décrit par Barbusse dans son roman Le Feu (prix Goncourt 1917)?

3 - Quelle anomalie présentait la première presse utilisée par Freinet pour l'imprimerie à l'école?

4 - Quelles illustrations valurent le prix Gustave-Doré de gravure en 1927 à Elise Lagier-Bruno, depuis peu compagne de Freinet?

5 - Quel est le premier texte d'enfant imprimé dans la classe de René Daniel à Trégunc et de quand date-t-il?

6 - Où étaient imprimés les premiers numéros de la Gerbe?

7 - Comment s'appelait en 1927 la coopérative qui allait devenir la C.E.L.?

8 - Pourquoi Paul Delarue, le grand spécialiste du conte populaire français aurait-il été heureux et surpris de lire Péquénain, texte écrit par un élève de Bar-sur-Loup?

9 - En 1932, une B.T. fut imprimée en format à l'italienne, laquelle?

10 - Comment s'appelait le film tourné en 1931-32 par Yves Allégret, joué par les frères Pierre et Jacques Prévert, avec le soutien financier de la C.E.L.?

11 - Qui publia deux articles contre Freinet en décembre 1932 dans L'Action Française?

12 - En quoi consiste le Bureau typographique de l'abbé Dumas (XVIIIe s.), qui faisait dire au ministre A. de Monzie que Freinet n'avait rien inventé?

13 - En 1935, le journal de l'école Freinet de Vence fait état d'un litige sur l'organisation du travail. Qui est en désaccord?

14 - Pendant la guerre d'Espagne, Frédéric quitte l'école Freinet pour s'engager dans les Brigades internationales. Qui est-ce?

15 - Comment encourageait-on les militants à parrainer l'accueil de petits réfugiés espagnols à l'école Freinet?

16 - De 1937 à 1939, les correspondants de l'école Freinet reçoivent certains textes qu'ils ne peuvent comprendre. Pourquoi?

17 - En 1939, des journaux scolaires portent sur leur couverture une inscription nouvelle. Laquelle?

18 - Pourquoi un article sur le fichier de calcul paraît-il dans L'Educateur en 1940 avec un large espace blanc?

19 - Le 1er avril 1940, les élèves de l'école Freinet décrivent leur nouvelle organisation du travail. Pourquoi?

20 - Où Freinet publie-t-il en décembre 1944 un article sur la formation de la jeunesse française? Pourquoi ne ne publie-t-il pas dans sa revue L'Educateur?

21 - Lors de la réouverture de l'école Freinet un garçon est nommé président de la coopérative. Que lui était-il arrivé quelques mois plus tôt?

22 - Le nom de Freinet est-il cité au générique de L'Ecole Buissonnière en 1949?

23 - En 1950, le magnétophone Parisonor a une caractéristique originale qu'il perdra 3 ans plus tard. Laquelle?

24 - En 1955, Picasso écrit ses félicitations au bas de dessins exposés au musée pédagogique de la rue d'Ulm. Qui en étaient les auteurs?

25 - Avec quels matériaux était réalisé le premier prototype de la boîte enseignante conçue par Freinet en 1962?

Pour permettre l'autocorrection, nous donnons les réponses à la fin.

- Si vous avez trouvé plus de 20 réponses justes, Bravo! L'exposition Freinet risque de ne pas vous faire découvrir beaucoup de choses. Néanmoins, vous y trouverez les réponses sous forme de documents authentiques que vous n'avez peut-être jamais vus et vous aurez plaisir à voir une iconographie qui n'avait jamais été regroupée. De plus, vous ne saurez résister au charme de la maison en colombage, du XVe siècle, qui abrite l'exposition.

- Comment? Vous connaissiez moins de 20 réponses? Ne vous culpabilisez pas! Cela n'empêche pas de pratiquer la pédagogie Freinet. Un petit conseil, toutefois : si vous voulez bien connaître Freinet et découvrir ce qui n'existe dans aucun livre, faîtes le déplacement à Rouen, vous y découvrirez bien d'autres surprises.

Alors, d'accord? Venez avant juin 1988 voir Célestin Freinet et sa pédagogie au Musée National de l'Education, 185 rue Eau-de-Robec 76000 Rouen
du mardi au samedi entre 13 et 18 heures.
Vous ne le regretterez pas

Michel BARRÉ

Denise POISSON

Paul POISSON

sur les pas de freinet

au musée national de l'éducation

En cet après-midi de début octobre, nous étions une quinzaine d'anciens à nous retrouver au Musée National de l'Education à Rouen (*). Non des pionniers-pour la plupart, hélas, disparus- seulement la génération d'après 45, de ceux qui comme leurs aînés, avaient alors éprouvé le besoin de faire entrer dans leur classe la Vie de leur village, d'y faire venir aussi, par la voie des nombreux journaux scolaires échangés, les vies diverses de correspondants de tous les coins de France et même de l'étranger.

Au long de toutes ces années de correspondance entre les uns et les autres, de travail dans les mêmes commissions, dans les stages, les congrès, des liens s'étaient tissés entre tous. Cette nouvelle rencontre sur les pas de Freinet devait encore nous procurer un e bien grande joie.

Pendant près de trois heures, sous la conduite de Michel Barré, nous avons parcouru l'itinéraire de Freinet, cet itinéraire que nous pensions connaître et dans lequel cependant Michel nous a fait découvrir, comme il l'a lui-même découvert au cours de ses minutieuses recherches, des aspects nouveaux, moins connus, de cette vie si droite et si riche.

Comment comprendre Freinet, si on ne connaît pas son village natal, ce village au bout de la route, enfermé par ses montagnes, si on ne s'efforce pas de comprendre la vie des paysans au milieu desquels il a grandi, de pénétrer les difficultés de tous les travailleurs de ce temps auprès desquels il a puisé ses réflexions toujours empreintes de ce bon sens paysan.

Freinet est un homme d'enracinement. A part quelques voyages à l'étranger, à part surtout les deux guerres qui l'ont conduit, la première jusqu'au

feu du Chemin des Dames, la seconde au maquis de la Vallouise (car suspect il était interdit de séjour dans les Alpes Maritimes), il n'est jamais sorti de son terroir. Les premières vitrines évoquent ce milieu duquel Freinet ne s'est jamais détaché. S'il était l'instituteur au service des enfants du peuple, il restait en contact avec les hommes de sa terre et militait avec eux dans les syndicats et les coopératives agricoles .

L'Affaire de St-Paul n'aurait-elle pas pour point de départ ce film qui dénonçait la spéculation: "Prix et profits" d'Y. Allégret ayant pour acteurs Pierre et Jacques Prévert, film financé en 1932 par la C.E.L? Michel en a retrouvé la trace et se demande si les deux virulents articles de "l'Action Française" n'étaient pas plus motivés par l'existence de ce film que par l'action pédagogique de Freinet.

Et nous suivons l'itinéraire. A travers les documents sur sa vie et sa pédagogie, apparaissent les idées fondamentales de Freinet: sa révolte contre la mobilisation des esprits, ses luttes contre l'endoctrinement quel qu'il soit.

Voici 1933, le déplacement d'office, puis...la création de l'école de Vence. Les textes des enfants nous font vivre les étapes de sa construction: l'installation des dortoirs, de l'électricité, l'organisation du travail...

Et puis c'est 36, la guerre d'Espagne, les petits réfugiés espagnols qui écrivent leurs textes libres dans leur langue, qui peu à peu s'approprient la nôtre. Et réciproquement, des enfants français qui se mettent à utiliser des mots à s'exprimer en Espagnol. Aucune obligation. C'est le respect des uns pour les autres dans une communauté où fusionnent les deux cultures.

A mesure que nous avançons dans l'itinéraire de Freinet, nous pénétrons plus avant dans celui de son Mouvement. Ils sont indissociables. Le Mouvement n'aurait pas existé sans Freinet, mais Freinet n'aurait pas progressé sans le Mouvement.

Nous arrêtant devant les différents outils, nous rappelons leur genèse, les recherches, les problèmes, les discussions avant leur sortie. Freinet, toujours au courant des nouveautés pédagogiques, des progrès techniques, toujours prêt à les utiliser, à condition de "mettre la technique au service de l'enfant" et non l'enfant au service de la technique. Ses rapports avec tous les grands pédagogues de son temps sont évoqués par des ouvrages des uns et des autres, par des lettres - certains échanges ayant même, pendant la guerre, transité par la Suisse grâce à Adolphe Ferrière.



Des premières Enfantines aux BT sonores, en passant par les journaux scolaires tous azimuts, les Gerbes départementales témoins de la réalité de la Pédagogie Freinet, nous revivons des moments précis de l'évolution du mouvement auxquels les uns et les autres nous avons plus ou moins participé.

Avec émotion nous retrouvons des documents déjà exposés pour le quarantenaire, lors du Congrès de Tours (1967) : les premiers échanges avec René DANIEL, ses premiers journaux, sa première presse, le premier texte de St-Philibert "Les coquelicots" Personnellement, nous sommes heureux de voir ici - en lieu sûr, puisque appartenant désormais à ce Musée - des objets que nous avions précieusement conservés depuis 1967, nous demandant toujours "qu'en faire". Ce sont, par exemple, au dos d'imprimés administratifs périmés, les journaux scolaires du premier imprimeur tourangeau Marcel BALLON de Pont-de-Ruan (mort en déportation), le premier électrophone C.E.L et la collection de disques de Raoul TESSIER, son originale machine à écrire sur laquelle, après en avoir débloqué la serrure, Michel a trouvé une lettre en cours de frappe, tapée en 1940 par un ancien élève de Port-Boulet, revenu passer un moment dans sa classe juste avant la débâcle.

Et voilà la correspondance, l'art enfantin, une classe Freinet des années 50 reconstituée avec le mobilier d'alors, le matériel traditionnel,

mais avec sur les murs : les enquêtes, la correspondance, les dessins...montrant comment l'instituteur du Mouvement Freinet réussissait, en partant de rien, à faire de sa classe un mileu de recherche, de création, d'échange, de Vie.

Et la chambre de l'enfant!...Vous irez la voir.

Faites comme nous, organisez des petits groupes et prévenez Michel qui se fera un plaisir d'être votre cicerone.

Et puis...faites connaître dans les CDDP, la FOL, l'OCCE, les CEMEA, le SNI...l'Exposition "Célestin FREINET et sa pédagogie"

de juin 1987 à juin 1988
du mardi au samedi de 13 à 18 h.
185, rue Eau de Robec - ROUEN

Et puis encore...ne gardez plus dans la poussière de vos greniers:vos collections de journaux scolaires, celles de vos correspondants, des travaux de vos élèves, des dessins, tous documents témoins de la vie du Mouvement. Ils seront très utiles aux étudiants, aux chercheurs qui viennent maintenant au Musée pour étudier des aspects de Freinet et de sa pédagogie. Ils complèteront ceux,déjà nombreux, que Michel a réussi à collecter, mais pour lesquels il a encore des lacunes qu'il voudrait combler.

Une Expo aussi parlante, aussi fouillée ne pouvait être réalisée que par quelqu'un connaissant parfaitement et l'homme et le mouvement, quelqu'un qui se situant lui-même au coeur du mouvement, a pu avoir accès au maximum de documents disponibles.

Mais Michel tient à ajouter que s'il a pu mener à bien son entreprise c'est grâce à ce réseau informel et complexe qui s'était formé autour de Freinet à cet enchevêtrement d'échanges, à ces relations amicales et durables entre tous ceux qui avaient "travaillé" ensemble. C'est ce qui a permis de retrouver d'un côté ce qu'on n'avait pu recueillir d'un autre. L'Expo est, elle-même, le témoignage de l'Esprit Coopératif du Mouvement.

D. et P. POISSON

(*) Les Chaillou, Dufour, Fraboulet, Poisson, Vrillon, Louise Marin, Yvette Servin
plus des Rouennais: les Perrier et Danjean

Denise et Paul POISSON font allusion, dans leur article, à un certain film intitulé :

"PRIX et PROFITS" d'Yves Allégret
un film social.

Voici ce qu'on en dit dans l'Educateur Prolétarien N°1 d'octobre 1932 :

Le Cinéma Educateur

Notre premier film social : « PRIX & PROFITS »

Il y a des années que nous ne cessions de répéter que tout — ou presque — était à faire chez nous dans le domaine du cinéma éducateur tant ou point de vue scolaire qu'au point de vue post-scolaire, en restant bien entendu sur le terrain prolétarien.

Aujourd'hui, grâce surtout à l'initiative hardie de nos camarades Collinet et Allégret qui ont mis à notre disposition le premier ses projets et le second ses réalisations et son travail désintéressé, la Coopé sort son premier film social : *Prix et Profits*.

Réalisé en film standard 35 mm. *Prix et Profits* sera avant la fin de l'année 1932 tiré intégralement et sans coupure d'aucune sorte en film réduit de 9 mm. 5 Pathé-Baby. Nous ne saurions trop recommander à nos filiales départementales et à tous ceux qui disposent de crédits pour le cinéma post-scolaire ou pour les œuvres sociales de souscrire à l'édition de ce film en format réduit. Si nous atteignons *cent* exemplaires ce qui n'est pas excessif nous pourrons livrer *Prix*



Une scène de notre film Standard : PRIX ET PROFITS

et Profits au même prix que les films Pathé-Baby. Si nous n'arrivons pas à ce chiffre les prix varieront jusqu'à atteindre le double. Mais pour peu que chacun y mette du sien, et l'entreprise mérite qu'on l'aide, cette éventualité n'est pas à envisager. En tout état de cause, d'ailleurs mieux vaudrait encore payer le double des bobines ayant une valeur sociale que des fadaises... pour ne pas dire plus.

Qu'est-ce donc que *Prix et Profits* pour lequel nous osons faire une aussi franche réclame ? Notre enfant, d'abord ? Ce serait quelque chose, mais ce serait insuffisant. C'est un film au sens de classe très élémentaire, mais très net, le premier film français du genre certainement. Pas d'intrigue plus ou moins romanesque : mais la vie ; pas d'acteurs professionnels et pas de vedettes, mais les seuls acteurs naturels dans l'exercice de leur labeur quotidien. Voilà déjà quelque chose qui n'est négligeable dans la marche vers la réalisation du cinéma vraiment populaire et humain.

Evidemment, *Prix et Profits* n'a ni l'envergure ni la richesse technique, ni la beauté artistique des films soviétiques les plus connus auxquels de par sa composition il peut seul s'apparenter. Mais il n'a pas eu pour sa réalisation l'appui d'un Etat prolétarien, les ressources d'un budget d'éducation populaire. C'est un film de pauvres...et c'est son plus grand défaut. Si l'on veut en tenir compte pour être juste, on reconnaîtra que dans notre milieu, Allégret a réalisé, avec les moyens plus que modestes mis à sa disposition, un véritable tour de force qui en fait présager d'autres.

Mais peut-être faudrait-il que nous présentions le film avant d'en disserter.

Prix et Profits n'a pas, avons-nous dit de personnages principaux. Sa vedette, c'est la « pomme de terre » du producteur au consommateur. Son drame, c'est la vie quotidienne des prolétaires dont le besoin, la misère et la faim sont les formes les plus émouvantes. Et sa puissance révolutionnaire réside uniquement dans leur représentation fidèle, représentation sensible aux spectateurs les plus frustes comme aux plus cultivés. Certes, le film n'a pas toute l'ampleur que nous lui aurions désirée. La pomme de terre, comme l'écrivait Freinet, aurait pu défiler « chez le chemineau, le gréviste, l'habitué des soupes populaires, le prisonnier, l'écolier pauvre » et explorer toute la misère prolétarienne opposée par contraste aux repas bourgeois. *Prix et Profits*, sans aller jusqu'au bout du sujet n'en touche pas moins les parties essentielles, jugeons-en.

Un beau ciel nuageux, au-dessus d'un champ de pommes de terre prix au ras du sol. Puis les pommes de terre fanent, le ciel est gris, l'atmosphère triste. Des gens arrivent du bout du champ en travaillant. Une charrue culbute les pommes de terre. Des femmes et gosses la suivent et les ramassent. Les paniers pleins sont vidés dans un tombereau et le travail continue malgré la lassitude. Le soir arrive. Sur la route déserte, sous le ciel immense et toujours triste le tombereau chemine lentement. Il arrive dans une cour de ferme et sur un petit tas de pommes de terre déjà en place, il déverse son chargement. Alors, c'est le triage, puis la pesée. Les enfants sont toujours là qui aident au travail des adultes. Et le père regarde ses gosses. Pour l'un il entrevoit un complet de confection neuf, étalé à la vitrine d'un magasin. Pour l'autre, une paire de chaussures ; pour l'autre une coiffure...

Et à table un peu plus tard on le voit écrivant de sa grosse main le prix supputé de sa récolte et l'utilisation de ce prix : semence, engrais, réparations, nourriture des animaux, costume, casquette, souliers...

Puis, c'est le départ pour la vente. Le paysan conduit par la bride son cheval qui traîne lourdement la charrette de pommes de terre. Les enfants, heureux, souhaitent au père bon voyage et prompt retour. La route s'allonge et c'est enfin l'arrivée chez le gros-

siste. Là marchandage et désillusion. Le grossiste montre au paysan des stocks considérables. Et les billets espérés se réduisent. Le producteur est l'éternel vaincu. Il repart tête basse et sur sa liste de commissions, il raie successivement toutes les choses qu'il devrait acheter pour ses enfants... Et puis, voici Paris. Voici les Halles et leur vie grouillante. Les marchands et les marchandes défilent. Chez un gros mandataire des prix sont affichés.

Le gros profiteur fait une apparition. Auto, allure cossue, air satisfait, gros cigare et bel hôtel... Un camion de pommes de terre arrive et décharge ses sacs. Le commis du mandataire fait le pointage. Puis le patron survient pour contrôler lui-même. Sur sa facture les bénéfices déjà réalisés ressortent.

Nous voilà dans une ruelle d'un quartier ouvrier, devant l'éventaire d'une modeste épicerie. Une camionnette part pendant que le patron continu de sortir ses étalages. La camionnette stoppe devant la boutique du mandataire. Les deux commis bavardent, mais le patron intervient rudement et en gros plan paraissent qualité et prix de la pomme de terre livrée, tous deux également majorés... Retour à l'épicerie où, dans un sac de pommes de terre, une étiquette indique la nouvelle qualité et le nouveau prix toujours en hausse.... Ouvriers, ménagères et marchands des quatre saisons défilent. Une ouvrière, tête nue, mais propre et ordonnée, vient aux provisions. Le commis la sert. La femme paie, son allure est lasse, son expression de visage douloureuse. Elle revient à la maison. Ce sont ls quartiers populeux. On secoue les balais par les fenêtres, des gosses jouent dans les ruisseaux... Nous entrons dans une rue défoncée, bordée de maisonnettes misérables. Une barrière délabrée livre passage à la ménagère... On la revoit à la fenêtre ouverte épluchant ses pommes de terre.

Onze heures, c'est la sortie de l'école communale. Une gosse se détache. Nous la suivons jusqu'à son domicile. Elle vient embrasser sa mère, puis sortant ses livres se met à étudier. La mère s'interrompt d'éplucher les pommes de terre pour faire réciter à la gamine sa leçon d'histoire. Et quelle leçon tristement authentique, hélas ! Pendant sa récitation machinale, l'enfant joue instinctivement avec un trou que ses doigts ont découvert dans l'un de ses bas. Découverte de la mère, gestes brusques, puis réparation à la course du pauvre bas déjà bien repris. Les chaussures éculées de l'enfant et de la mère sont mises en évidence. Le trou est bouché. La mère ramasse les épluchures de pommes de terre qui ont chu sur un journal et ses yeux tombent sur une réclame de chaussures.

Elle a le rictus amer puis se décide à emporter son plat de légumes. Elle reparaît bientôt avec les pommes de terre fumantes. La table est dressée et la mère et l'enfant assises côte à côte commencent à manger. Le mari arrive. Repas silencieux. Mines poignantes... Et soudain des lèvres douloureuses de l'ouvrier, la conclusion jaillit : « il faudrait les supprimer » ! Qui çà ? « Eux ! » les parasites qui s'engraissent de la sueur de ceux qui triment et qu'on voit défiler rapidement devant nous. Comment ? Et dans une vision le travailleur des champs du début du film reparaît, le travailleur de l'usine sortant de sa fournaise marche à sa rencontre. Et tous deux, la main dans la main scèlent sans un commentaire l'union du producteur et du consommateur, l'union de tous ceux qui seuls enfantent la richesse du monde.

Telle est dans sa simplicité le film *Prix et Profits*. Tel quel, il peut constituer un excellent film de propagande pour toutes les œuvres ouvrières et les œuvres coopératives.

Il comprend environ 550 mètres de film standard, ce qui représente à peu près 30 *bobines* de film Pathé-Baby de 10 m. ou 15 *bobines de* 20 *m.* Le prix sera fixé dès que nous saurons le nombre d'exemplaires souscrits. Il variera comme nous l'avons dit dès le début entre 12 et 24 fr. la petite bobine, soit 360 à 720 fr. Si nous arrivons à cent exemplaires, c'est le prix inférieur qui sera le bon. Bien noter aussi que nous pourrons livrer dans de bonnes conditions des exemplaires de « *Prix et Profits* » en films standard.

R. BOYAU.

